

Charette, tenant dans ses mains le crâne du vainqueur d'Abercombie, s'écriait, en s'adressant aux religieuses Ursulines qui assistaient à cette scène émouvante : saluez, mesdames, ces glorieux restes ; c'est à eux que vous devez aujourd'hui d'être religieuses françaises à Québec. Il nous semble que ces belles paroles pourraient s'adresser à tous les Canadiens-Français. Inclignons nous devant ces restes glorieux, ils ont été le premier fondement de nos libertés religieuses et de nos franchises nationales.

Un mot d'explication avant de terminer.

Le lecteur a peut-être observé que, dans le cours de cette étude, nous sommes quelquefois sortis du livre de M. de Bonnechose. Nous l'avouons ; mais nous avons alors cédé au charme des souvenirs si éloquemment évoqués par l'auteur. Toutefois, malgré les digressions où s'est égaré notre plume, nous espérons avoir donné une assez juste idée de ce bel ouvrage. La forme y est aussi remarquable que le fond ; on a pu s'en convaincre par les passages que nous avons cités. Ce livre devrait donc se trouver entre les mains de tous ceux de nos concitoyens, qui aiment leur pays, et s'intéressent à son histoire.

THOMAS CHAPAIS.